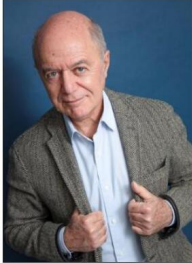


BIBLIOTHÈQUES IDÉALES

Pierre Assouline et « le nageur d'Auschwitz »

Champion de natation dans la France d'avant-guerre, Alfred Nakache sera déporté parce que juif. À l'affiche des Bibliothèques Idéales de Strasbourg, vendredi 9 juin, Pierre Assouline évoquera la trajectoire digne et poignante du « nageur d'Auschwitz ».



Pierre Assouline en rencontre vendredi 9 juin aux Bibliothèques Idéales de Strasbourg autour de la figure d'Alfred Nakache, « le nageur d'Auschwitz ». Photo Francesca MANTOVANI/Gallimard

Il avait trop fait confiance à sa notoriété. Même si une partie de la presse antisémite hurlait contre ce juif originaire de Constantine, les titres qu'Alfred Nakache avait décrochés dans les bassins semblaient constituer un solide rempart, pour lui mais aussi pour sa femme, juive également, et leur petite fille. Comment oser s'en prendre à celui qui a popularisé la brasse papillon, représenté la France aux JO de Berlin en 1936 et fut, deux ans plus tard, cinq fois champion de France ? À tel point que Jean Borotra, ministre des sports de Vichy, le sollicite dans des manifestations officielles. On verra ainsi Nakache se produire en juin 1942 devant Pétain, qui le félicite et lui remet une décoration. Ce fut pourtant Vichy qui, en

poirs du champion de passer entre les gouttes. Il forme secrètement les maquisards juifs de La Main Forte à Toulouse ainsi que des membres des Légions Françaises anti-axe...

Protégé du professeur strasbourgeois Robert Waitz à Auschwitz

Le 21 décembre 1943, il est arrêté par la police allemande avec sa femme, Paule, 28 ans, et sa fille Annie, deux ans. Elles seront gazées dès leur arrivée à Auschwitz, tandis que le nageur, grâce à sa condition de sportif de haut niveau mais aussi à une affectation à l'infirmerie du camp, moins exposée aux mauvais traitements, survivra à l'enfer de la Shoah. Il reprend le chemin des bassins après la guerre, décroche un titre de champion de France de brasse papillon en 1946 et participe même aux JO de Londres en 1948 avant de quitter la compétition, cédant la place à une nouvelle génération de nageurs.

abolissant le décret Crémieux, retirait à Nakache, né en Algérie, sa citoyenneté française, le transformant en « indigène israéliite ». Vichy encore qui, en chassant les Juifs de la fonction publique, lui avait fait perdre son poste de professeur de sports à Toulouse. Pas vraiment de quoi inspirer la confiance...

Le retour de Laval au gouvernement, protégé des Allemands, sonne le glas des es-

communauté juive d'Afrique du Nord d'avant-guerre mais aussi les années sombres de l'Occupation et des engagements de toute nature qu'elle provoqua. La rivalité avec Jacques Cartonnet, autre champion des bassins, mais qui adhéra à la Milice et dont on soupçonne la responsabilité dans l'arrestation de Nakache, en offre un terrible exemple. Avec gravité et empathie pour son personnage, Pierre Assouline tisse ainsi un récit où il est question de sacrifice, de don de soi, de résilience et bien sûr d'amour de la natation. On y croise le professeur agrégé de la faculté de médecine de Strasbourg, Robert Waitz, déporté à Auschwitz III dont il dirigea l'infirmerie. Il y prit Nakache sous sa protection avant de revenir exercer dans la capitale alsacienne après guerre où il deviendra une référence en matière d'hématologie.

Serge HARTMANN

Le nageur, chez Gallimard, 251 pages, 20 €. Rencontre avec Pierre Assouline vendredi 9 juin, à 15 h, à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg dans le cadre des Bibliothèques Idéales.

CULTURE

Le petit moment en alsacien du dimanche

« So frech » est une chronique publiée par les DNA et proposée par l'Office pour la langue et les cultures d'Alsace et de Moselle (OLCA). Cette rubrique, qui permet de découvrir l'alsacien en s'amusant, est bimensuelle. Elle est recommandée aux non-dialectophones.



Illustration D. Heitzmann

GELL, DÜ SUECH !
J'elais, vous mourez d'impatience. Vous voulez tous savoir si Mamema, la narcotraquante multirécidiviste, ennemie publique n°1, a fini en zonzon ou pas. Nit jäschte, 's künmt. Ich muess mi z'erscht e bisel beglawe in rümjomere. Ich bin ewwe e so.

Ds isch m'r ebs gsin ! Mit dere ganz Üfmächung häw' i wissi Hoor krät, Büsche voll wissi Hoor : avec toute cette agitation, j'ai eu des cheveux blancs, des touffes entières de cheveux blancs. Wenn i's nächste Mol züm Coiffeur geh, wüds Färwe Verméje koschte. Un redde m'r nit vüm mim Maaweschwär. Ich geh bäll drüf ! Mamema retrouve une deuxième jeunesse rebelle tandis que moi, je meurs d'inquiétude. Un diss äles vorem Jünge wie sich guet amestert. Comment voulez-vous que je l'éduque celui-là avec un exemple pareil ?

Bref, « schliess jetzt los » allez-vous me dire. Je vous racontais la dernière fois comment la maréchaulée avait investi notre humble jardin à la recherche de substances psychoactives. D'Mamema wärd vün jemanem angezeit worre, sic dat Cannabiss in unserem Gärt zichte. Comment cela ? Il ne se peut. Äll hän do rümgejäsch ün rümgemächt ün nätrili, hän se ebs günde weil unseri Grosel e gänzer Hüffe Grimbel wäred e bourse au plantes getüsch het. D'Gendärme hän die ganze Pflanze rüssigerisse ün mitgenümme fer se z'analyserie.

Prochaine étape, convocation à la gendarmerie ! Ich häb se begleit äs es nit so wiescht üssget. Ich häb docha e bisel Mores ghet. Ce n'était pas le cas de notre prévenue, tranquille comme baptiste. Je vous la fais courte : les plantes retrouvées ne sont que du chanvre agricole, parfaitement inoffensif. Jetzt weiss i a warüm äs D'Mamema so rühjisch isch gsin : sie het's gewisst !

Et que croyez-vous qu'il arriva ? Sie het kénnté gemiellich haam gehn äwwer naaään ! Sie het mien ! Nous étions à peine sortis du bureau qu'elle se met à clamer : « Gott sei dank ! Sie hän mini Pläpperose, de Mohn ün dis scheene Kokabaamele wie vün Kolümbien künmt nit günde ! ».

A ce moment-là, j'ai vraiment compris l'intérêt de pousser Mémé dans les orties. C'est pour la faire taire !

VOCABULAIRE
Gell, dü suech : Tu cherches...
Nit jäschte, 's künmt : pas de stress, ça vient

Ich muess mi z'erscht e bisel beglawe ün rümjomere : il faut d'abord que je me plaigne un peu et que je geigne

Ich bin ewwe e so : je suis ainsi
Dis isch m'r ebs gsin : c'était

quelque chose
Un redde m'r nit vüm mim Maaweschwär : et on ne parle pas de mon ulcère à l'estomac

Ich geh bäll drüf : je vais y passer
Un diss äles vorem Jünge wie sich guet amestert : et tout cela devant l'ado qui s'amuse bien

Schliess jetzt los : parle maintenant !

D'Mamema wärd vün jemanem angezeit worre, sic dat Cannabiss in unserem Gärt zichte : Mamema aurait été dénoncée par quelqu'un, elle culteriverait du cannabis dans notre jardin

Äll hän do rümgejäsch ün rümgemächt ün nätrili, hän se ebs günde : tout le monde s'est agité et a fait son show et bien sûr, ils ont trouvé quelque chose

Weil unseri Grosel e gänzer Hüffe Grimbel wäred e bourse au plantes getüsch het : car notre aieule a échangé tout un tas de machines lors de la bourse aux plantes

D'Gendärme hän die ganze Pflanze rüssigerisse ün mitgenümme fer se z'analyserie : les gendarmes ont arraché les petites plantes et les ont emportées pour les analyser

Ich häb se begleit äs es nit so wiescht üssget : j'ai l'accompagné pour que ça ne finisse pas en eau de boudin

Ich häb docha e bisel Mores ghet : j'avais quand même un peu les miquettes

Jetzt weiss i a warüm äs D'Mamema so rühjisch isch gsin : sie het's gewisst : à présent, je sais pourquoi elle était aussi tranquille, elle savait

Sie het kénnté gemiellich haam gehn äwwer naaään : elle aurait pu rentrer tranquillement mais nooon !

Sie het mien : elle n'a pas pu s'en empêcher

Gott sei dank : Dieu merci
Sie hän mini Pläpperose, de Mohn ün dis scheene Kokabaamele wie vün Kolümbien künmt nit günde : ils n'ont pas trouvé les coquelicots, les pavots et le joli arbuté de coca qui vient de Colombie.

Toutes les chroniques et plus, si affinités sur www.olcalsace.org et www.lehre.olcalsace.org

PARC DU PETIT PRINCE

Des renards à chevaucher

Il y avait 1160 visiteurs ce samedi, au Parc du Petit Prince à Ungersheim, pour découvrir les nouveautés de la saison. Outre la projection du premier épisode de la série *Le Petit Prince et ses amis* et la traversée du parc-ours thématisé, le manège La Renardière a fait mouche.

Si votre enfant fait au moins 85 cm, il peut tester la nouvelle attraction du Parc du Petit Prince, à Ungersheim. La Renardière, avec ses cinq gouttes mécaniques, a été inaugurée officiellement ce samedi 3 juin, dans le cadre d'une journée riche en premières. Un manège « classique », comme le qualifie Matthieu Gobbi, cofondateur du parc, destiné surtout aux petits

comme Gabriel, 3 ans, venu de Marlenheim : « Il a adoré, il voulait rester dessus quand c'était fini », sourit sa mère, Morgane. Escapade validée aussi par les trois sœurs Anwen (11 ans), Gaëlle (9 ans) et Siwan (6 ans) : « Ça valait le coup d'attendre ». Heureuses, ces habitantes de Merkwiler-Pechelbron, d'avoir « découvert un nouveau truc ».

Si ce jour les visiteurs devaient patienter un poil avant de se laisser glisser sur le parcours de 120 mètres, la Renardière sera en mesure d'accueillir 120 personnes à l'heure. Durant environ deux minutes, on serpente à travers un décor naturel et épuré, entre arbustes, vieux outils agricoles et autres charnus. La petite friandise, c'est sans doute l'enclos aux neuf (vrais) lapins ins-



Les enfants de tous âges ont testé ce samedi la Renardière, nouvelle attraction phare du Parc du Petit Prince. Photo l'Alsace/Darek SZUSTER

talé au cœur du circuit.

Ensemble a été entièrement imaginé par le personnel du parc et la construction du divertissement, pour un montant de 400 000 €, a été assurée par l'entreprise française Soquet.

En parallèle au lancement du manège, un autre événement se jouait entre les murs du grand cinéma : la projection en exclusivité de *La rose voit rouge*, le premier épisode de la série *Le Petit Prince et ses amis*.

À quelques pas du grand écran, une surprise de plus : la métamorphose de l'attraction Vol de nuit en un parcours thématisé sur la nouvelle série. Ambiance sonore, sol-

mouvant, passage entre des rouleaux, jeux d'optique...

Dernière déclinaison du Petit Prince et ses amis, Dessine-moi un mouton, un tableau de 22 mètres de long sur lequel figurent les personnages du conte. Des craies sont à la disposition des artistes déclarés ou anonymes.

« Cette année, on a voulu porter notre effort sur la jeunesse et l'environnement », confie Matthieu Gobbi. Dans ce cadre, le parc est en cours d'agrément pour un label « tourisme durable ».

Caroline ANFOSSI

Vidéo sur dna.fr

Éditions des Dernières Nouvelles d'Alsace, S.A. au capital de 10 426 527 €
67077 Strasbourg Cedex, 1721, rue de la Nuée Bleue (Siège social) - 03 88 21 55 00
Directeur Général, Directeur de la Publication : Laurent Couronne
Président du Conseil d'Administration : Philippe Carli
Rédacteur en Chef : Frédéric Vézard
Principale actionnaire : EBRA (99,76%)
N° com. Par. 0724 C 86450 - ISSN 0150 - 391 X
DNA Tarif d'abonnement (France) 1 jour/7, par prélèvement automatique
Mensuel : 28,99 € (autres formules : nous consulter) - Étranger : tarif sur demande
Service Client Abonnements : 03 88 21 56 78
Imprimerie des Dernières Nouvelles d'Alsace
- Origine du papier : Suisse, France, Allemagne et Belgique
- Papier issu de forêts gérées durablement
- Taux de fibres recyclées : 84 %
- Entroproduction des eaux douces (PEO) : 0,020 l/kg
17-21, rue de la Nuée Bleue - 67077 Strasbourg Cedex

Espace Enseignants
créé par le **ide** (100 ans) Le Journal des Enfants

DÉCOUVREZ VOTRE NOUVELLE PLATEFORME D'ÉDUCATION AUX MÉDIAS ET À L'INFORMATION

PROFITEZ DE L'OFFRE DE LANCEMENT 99€ par an 114.90€

avec la participation de **TRALALERE** Soutenu par **MINISTÈRE DE LA CULTURE** Liberté Égalité Fraternité

Scannez le QR code pour plus d'informations